

## POURQUOI LE HIBOU DES MARAIS A-T-IL BESOIN D'AIDE ?

Au Québec, l'espèce est susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable et son statut est en révision. Une baisse marquée de la population est observée dans les mentions recueillies dans la banque de données sur l'Étude des populations d'oiseaux du Québec (ÉPOQ), celles du Relevé des oiseaux nicheurs et du Recensement des oiseaux de Noël. La principale menace pour l'espèce est la perte d'habitats et, comme les milieux humides disparaissent et que les pratiques agricoles changent, le rapace se fait plus rare. Le hibou des marais est principalement observé dans la plaine du Saint-Laurent et dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

## PROJET HIMA (HIBOU DES MARAIS)

Le projet de conservation du hibou des marais, amorcé en 2012 par la collaboration du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs et le Zoo sauvage de Saint-Félicien, vise à documenter la fréquentation des milieux agricoles par l'espèce, à rechercher des nids et à informer les agriculteurs et la population sur les enjeux de sa sauvegarde.

© Alexandre Rivard, Service canadien de la faune



## COMMENT AIDER?

Si vous voyez un hibou des marais,  
communiquez avec votre direction régionale.  
NOUS IRONS RAPIDEMENT À SA RECHERCHE.

Pour trouver la direction régionale la plus près, consultez  
notre site web :

[mffp.gouv.qc.ca/le-ministere/reseau-regional/](http://mffp.gouv.qc.ca/le-ministere/reseau-regional/)



# LE HIBOU DES MARAIS a besoin de votre aide!



 **ZOO SAUVAGE**  
de Saint-Félicien  
Centre de Conservation  
de la Biodiversité Boréale

Forêts, Faune  
et Parcs

Québec 

**EROP**  
Équipe de rétablissement  
des oiseaux de proie  
du Québec

## LE HIBOU DES MARAIS

Cette espèce niche au sol, dans des habitats ouverts tels que des marais, des prairies côtières, la toundra, d'anciens pâturages et des terres agricoles où la végétation, de 50 à 100 cm de hauteur, lui offre un couvert de protection. Compte tenu de la disparition de nombreux milieux humides et de pâturages, l'oiseau adopte, de nos jours, d'autres milieux pour se reproduire, dont les terres agricoles cultivées.

Le choix du site de ponte se fait en fonction de l'abondance de nourriture, principalement de petits rongeurs. Pendant la couvaison de ses 5 à 7 œufs, la femelle dépend du mâle pour son alimentation. Les oisillons se dispersent autour du nid 14 à 17 jours après l'éclosion, mais ils restent cachés dans la végétation jusqu'à leur premier vol autour de 24 à 27 jours.

## COMMENT LE RECONNAÎTRE ?

La taille du hibou des marais varie de 33 à 43 cm. Ses aigrettes (plumes sur la tête) sont très courtes, rapprochées au-dessus des yeux et souvent rabattues. Ses yeux jaunes, entourés d'un disque facial blanc, sont cerclés de noir. Son plumage est brunâtre, strié de lignes plus foncées.

On remarque des bandes blanches sur le devant des ailes. En vol, le dessous pâle des ailes et la tache sombre du poignet se remarquent facilement.

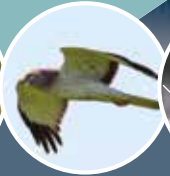
Son vol irrégulier se distingue par des mouvements amples qui ressemblent au vol d'un papillon. En chasse, il vole à basse altitude. On le dit nocturne, mais on peut le voir chasser également de jour, à l'aube et au crépuscule. Il aime se poser sur des piquets de clôture ou autres perchoirs pour surveiller ses proies.

## À NE PAS CONFONDRE

Il peut être confondu avec le hibou moyen-duc et le busard Saint-Martin. Ce dernier, un rapace diurne, occupe le même territoire que le hibou des marais, mais il a une grande tache blanche bien visible à la base de la queue. Le hibou moyen-duc, aux mœurs plus nocturnes, se distingue par son vol plus régulier et ses coups d'ailes moins amples. Il a un disque facial roux et de longues aigrettes souvent rabattues lorsqu'il est en vol.



HIBOU  
MOYEN-DUC  
© Luis Nunes Alberto



BUSARD  
SAINT-MARTIN  
MÂLE  
© Josée Rousseau



BUSARD  
SAINT-MARTIN  
FEMELLE  
© D. Faulder

## QUE FAIRE SI J'EN VOIS UN ?

Communiquez avec nous. Nous irons valider l'observation et la possible nidification. Si la nidification est confirmée, nous travaillerons de concert avec les propriétaires terriens afin d'identifier les meilleures façons de protéger la couvée.

## UNE PRÉSENCE BÉNÉFIQUE

Si cette espèce a choisi des terres agricoles comme milieu de vie, c'est qu'elle y a trouvé de la nourriture. Un couple de hiboux des marais peut capturer plus d'une dizaine de petits rongeurs (campagnols, souris, etc.) par jour pour nourrir sa couvée. Une aide non négligeable dans la lutte contre les populations de ravageurs dans les cultures.

